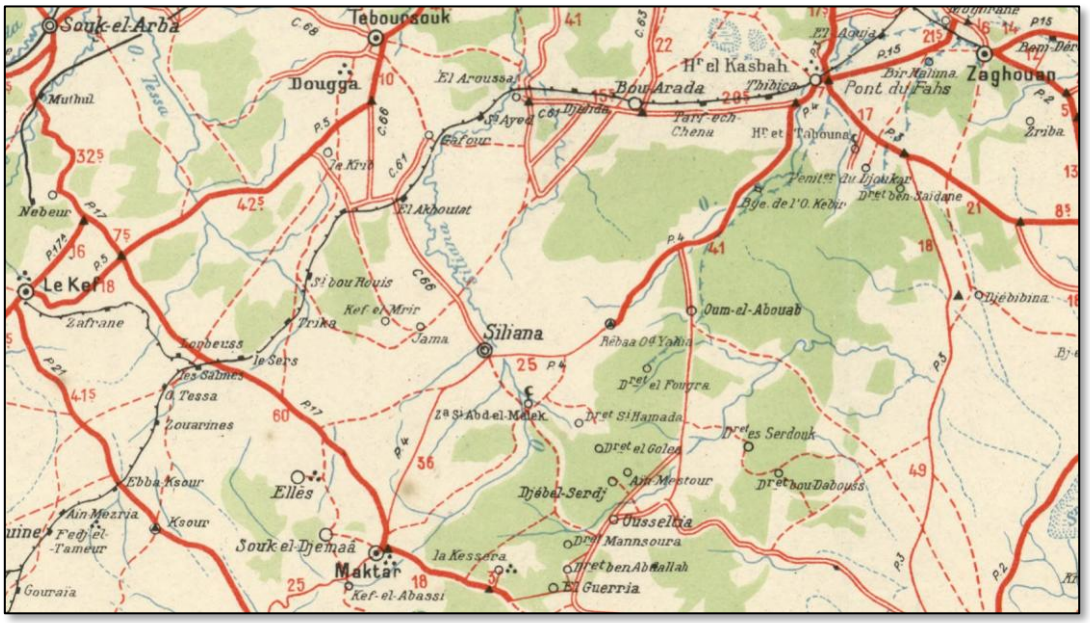
Deuxième guerre mondiale

Campagne de Tunisie 1942-1943

PARCOURS DE GUERRE DU 1ER GROUPE DE TABORS MAROCAINS



Eric de FLEURIAN
01/04/2020
Modificatif n° 1 du 24 septembre 2025
© Copyright 2020-2025 les-tirailleurs.fr

Sommaire

Ordre de bataille et rattachements **2**

Déroulement des opérations **3**

Premières opérations dans la grande dorsale, 20 décembre 1942 au 17 janvier 1943 3

Contre-offensives de l'axe dans la grande dorsale, 18 janvier au 28 février 1943 7

Défense de la dorsale et début de la riposte alliée, 1er mars au 15 avril 1943 11

Fin de la campagne, 16 avril au 13 mai 1943 16

Citations, fourragères **19**

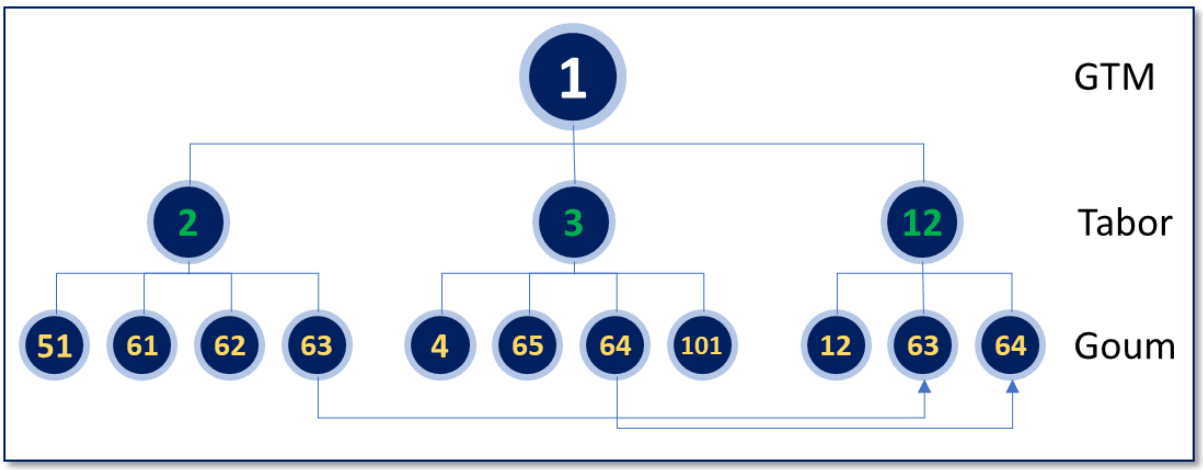
Avertissement

N'ayant eu que partiellement accès aux archives détenues au service historique de la défense (*JMO du 2e Tabor*), ce document réalisé à partie de documents « ouverts », acquis ou trouvés sur internet, présente donc des lacunes et imprécisions.

Les sources principales utilisées sont citées dans le document de synthèse sur les goums.

L'orthographe des noms de lieux ayant passablement évolué dans le temps et dans les écrits, ces évolutions se retrouvent aussi dans ce document.

Pour une meilleure lisibilité des cartes présentées dans ce document, la représentation des goums et Tabors fait l'objet du tableau ci-après.



Toute aide pour améliorer ce document est la bienvenue.

Ordre de bataille et rattachements

Le 1er GTM combat en Tunisie du 16 décembre 1942 au 13 mai 1943.

1. Ordre de bataille

Arrivé initialement en décembre 1942 avec deux tabors à 4 goums chacun, il reçoit le renfort d'un troisième tabor en mars 1943. Il est commandé par le *lieutenant-colonel Leblanc.*

Le 2e Tabor (*Zaouia ech Cheikh*), présent du 20/12/1942 au 13/05/1943, est commandé par le *capitaine Magenc* († le 22 janvier 1943 au Djebel Oust), puis par le *capitaine Nivaggioni*, puis par le *chef de bataillon Abadie* (à/c du 6/03/1943).

Composition

- 51e goum : *capitaine Lucasseau*.
- 61e goum : *lieutenant Delebecque*.
- 62e goum : *lieutenant Barraco* († le 28 décembre 1942), puis *capitaine Nivaggioni*, puis *capitaine Feste (*à/c du 23 janvier 1943*)*.
- 63e goum : *lieutenant Lamure* ; *le goum quitte le 2e Tabor le 9/03/1943 pour intégrer le 12e Tabor à son arrivée sur le théâtre*.

Le 3e Tabor (*Zaouia n'Ait Ishaq*), présent du 13/12/1942 au 13/05/1943, est commandé par le *chef de bataillon de Colbert-Turgis*.

Composition

- 4e goum : *lieutenant Schaffar* († le 18 février 1943 lors du coup de main sur le Kef er Rakrema) puis *lieutenant de Combarieu*.
- 64e goum : *capitaine Stemler* ; *le goum quitte le 3e Tabor le 9/03/1943 pour intégrer le 12e Tabor à son arrivée sur le théâtre*.
- 65e goum : *lieutenant Dhé* (évacué le 5 février 1943) puis *lieutenant Noël*.
- 101e goum : *lieutenant Chaix de Lavarene*.

Le 12e Tabor, présent du 9/03 au 13/05/1943, est commandé par le *chef de bataillon Leboiteux*.

Composition

- 12e goum : *lieutenant du Bessey de Contenson*.
- 63e goum venu du 2e Tabor.
- 64e goum venu du 3e Tabor.

2. Rattachements successifs

Pendant toute la campagne, le 1er GTM est aux ordres de la division de marche du Maroc (DMM).

Déroulement des opérations

Embarqué le 6 décembre 1942 au Maroc, le 1er GTM (EM et 3e Tabor) fait mouvement par voie ferrée et débarque le 13 décembre à Gafour. Il est dirigé via Siliana sur Robaa, et mis à la disposition du commandement supérieur des troupes de Tunisie (CSTT).

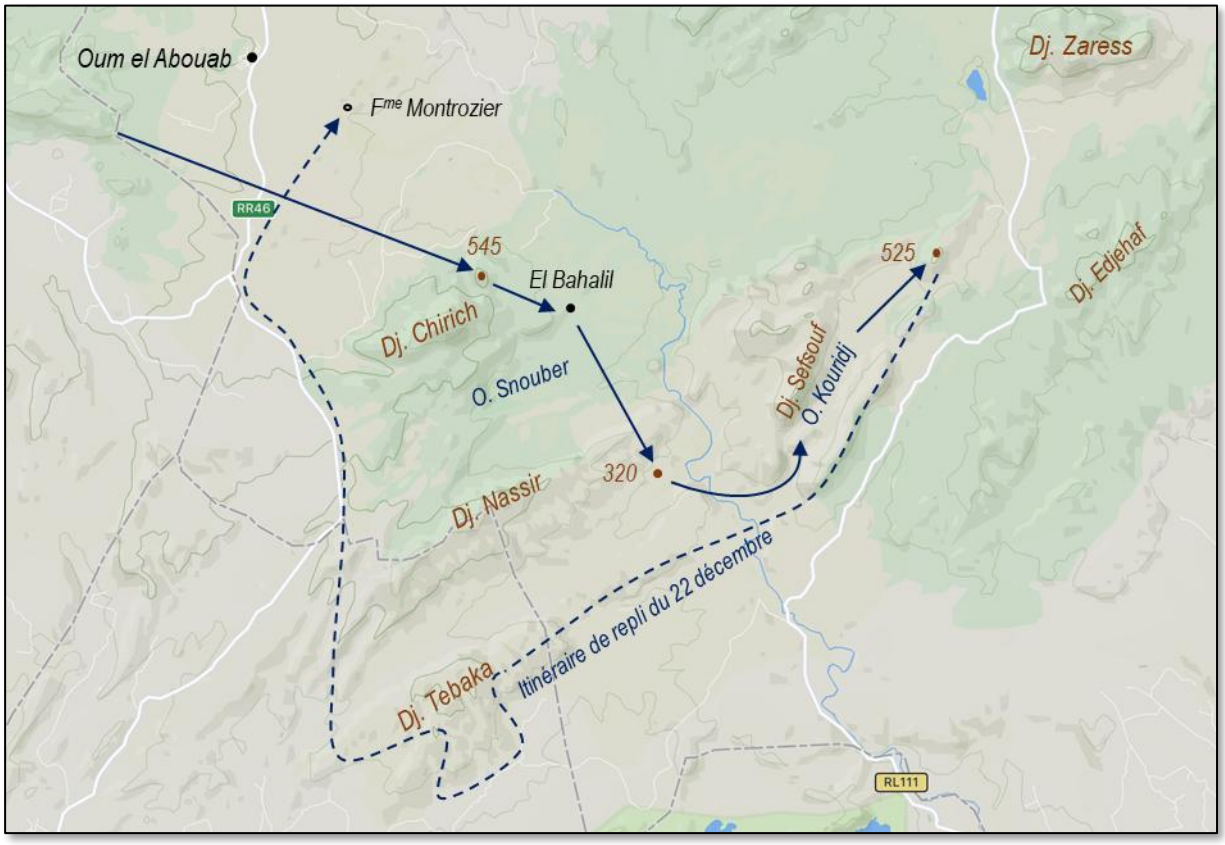
Le 16 décembre, progressant au nord de l'axe Robaa, barrage de l'oued Kebir, le 3e Tabor couvre au nord l'action du 2/4e RCA visant à s'installer au barrage.

Le 17 décembre, le 1er GTM est à la disposition du colonel Carpentier, commandant le 7e RTM et le secteur de Siliana.

1. Premières opérations dans la grande dorsale, 20 déc. 1942 au 17 janv. 1943

1.1. Première attaque française, 20 au 22 décembre

Dans le cadre de l'attaque du groupement Carpentier[1] en direction de Pont-du-Fahs, le 3e Tabor a pour mission de couvrir au sud l'action principale (7e RTM) sur l'axe Oum el Abouab, djebel Zaress, en débordant par les djebels Chirich, Sefsouf et Edjehaf.



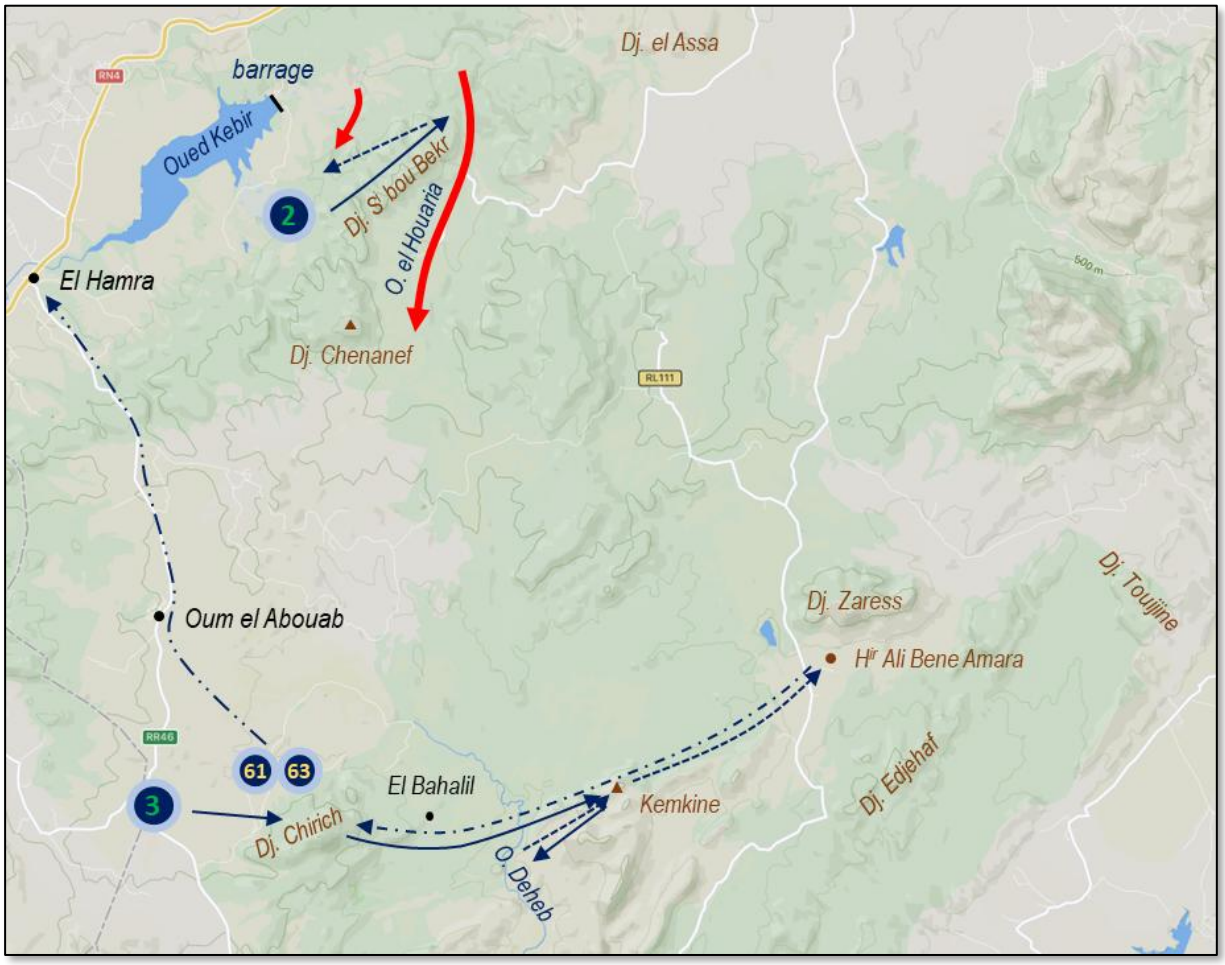
[1] Le groupement Carpentier est composé de deux bataillons du 7e RTM, un bataillon du 3e RTA, un bataillon du 4e RTT, le 3e Tabor et deux batteries de montagne.

Débutant sa progression le 20 décembre à 11h30, après s'être emparé à 14h00 de la cote 545 le 3e Tabor tient à 16h00 El Bahalil, à l'est du djebel Chirich.

Le 21 décembre matin, alors qu'il n'a plus de liaison avec le groupement Carpentier, le 3e Tabor franchit l'oued Snouber et par le Nassir, atteint la cote 320. Poursuivant par la vallée du Kouridj, il parvient en début d'après-midi à la cote 525, 3,5 km au SO du Djebel Zaress.
Ayant franchi la frontière algéro-tunisienne la veille le 2e Tabor est dirigé sur Bou Arada, en réserve du CSTT.

Le 22 décembre dans la journée, enfin informé dans la nuit que l'attaque du groupement Carpentier est arrêtée, le 3e Tabor se replie jusqu'à la ferme Montrozier, à l'est d'Oum el Abouab, puis s'installe au sud d'Oum el Abouab, au pied du djebel Chirich.
Ayant rejoint dans journée la région au nord d'Oum el Abouab, le 51e et le 61e goum (2e Tabor) sont poussés à partir de 17h00 sur le djebel Chirich pour appuyer le décrochage du 3e Tabor. Les deux goums rejoignent Oum el Abouab dans la nuit du 22 au 23.

1.2. Deuxième attaque française, 27 au 29 décembre



Lors de la deuxième attaque menée par le groupement Carpentier avec pour objectif la ligne djebel el Assa, djebel Zaress, les deux tabors assurent les flancs-gardes nord et sud : le 2e Tabor (moins deux goums) au nord en direction du djebel el Assa, le 3e Tabor (renforcé du 61e et du 63e goum du 2e Tabor) au sud sur l'axe djebel Chirich, djebel Edjehaf, djebel Et Touijine (4 km E djebel Zaress).

Le 27 décembre avant l'aube, sur le flanc nord, le 2e Tabor (51e et 62e goums) occupe les pentes nord du djebel Sidi Bou Bekr tenues par des Italiens.
Sur le flanc sud, le 3e Tabor renforcé atteint le Chirich à 06h30, franchit le col sous un violent tir d'artillerie ennemi et arrive à 15h00 sur le Kemkine. Trop exposé, il se retire pour la nuit dans le fond de l'oued Deheb.

Pendant la nuit du 27 au 28 décembre, le 3e Tabor remonte sur Kemkine puis poursuit vers le djebel Zaress. Le 28 décembre vers 13h30, il atteint le Henchir Ali Bene Amara, juste au sud du djebel Zaress. Au nord, les deux goums du 2e Tabor ont été attaqués le 28 décembre à l'aube par l'infanterie allemande.
A partir de 10h00, l'attaque allemande s'intensifie dans la vallée de l'oued el Haouaria à l'est du 2e Tabor, entraînant le repli des bataillons du 3e RTA et du 4e RTT et menaçant directement le flanc du 7e RTM. L'attaque française est stoppée et le groupement Carpentier se réorganise en position défensive à hauteur de sa base de départ. Les deux goums du 2e Tabor décrochent vers 17h30 au sud-est de la retenue de l'oued Kebir. Le 3e Tabor est ramené sur le djebel Chirich et les deux goums du 2e Tabor qui étaient en renfort sont poussés sur le carrefour d'El Hamra.

Le 29 décembre, malgré une nouvelle attaque ennemie, la situation n'évolue pas sur le front des deux tabors.

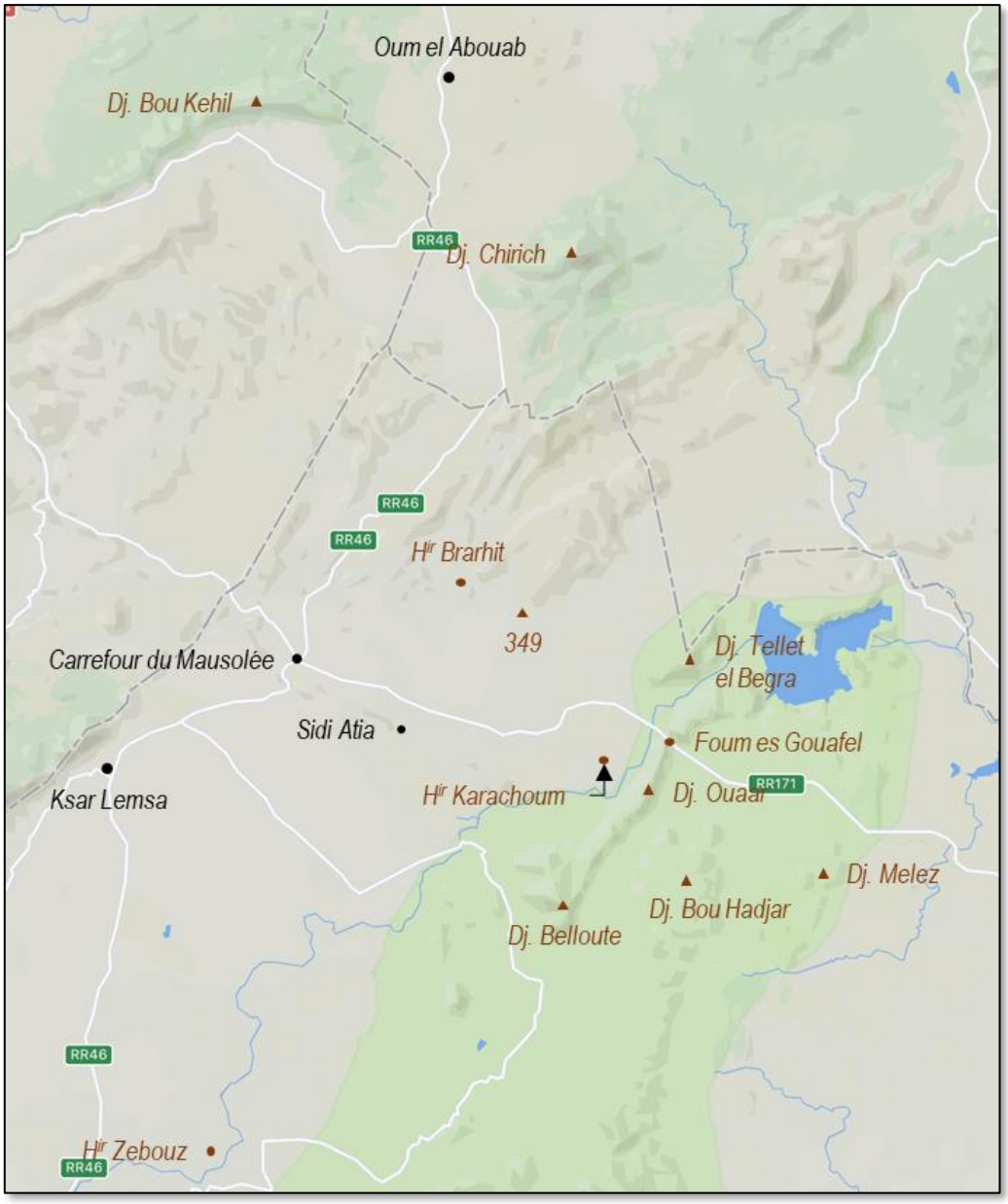
1.3. Phase de stabilisation, 30 décembre 1942 au 17 janvier 1943

Le 30 décembre, le 3e Tabor reste aux ordres du groupement Carpentier dans le secteur d'Oum el Abouab, le 2e Tabor est dans la région d'El Hamra.

Le 3 janvier, ayant occupé dans la journée le djebel Chirich, le 3e Tabor est attaqué à la tombée de la nuit sur sa position et doit se replier à l'ouest de la route.

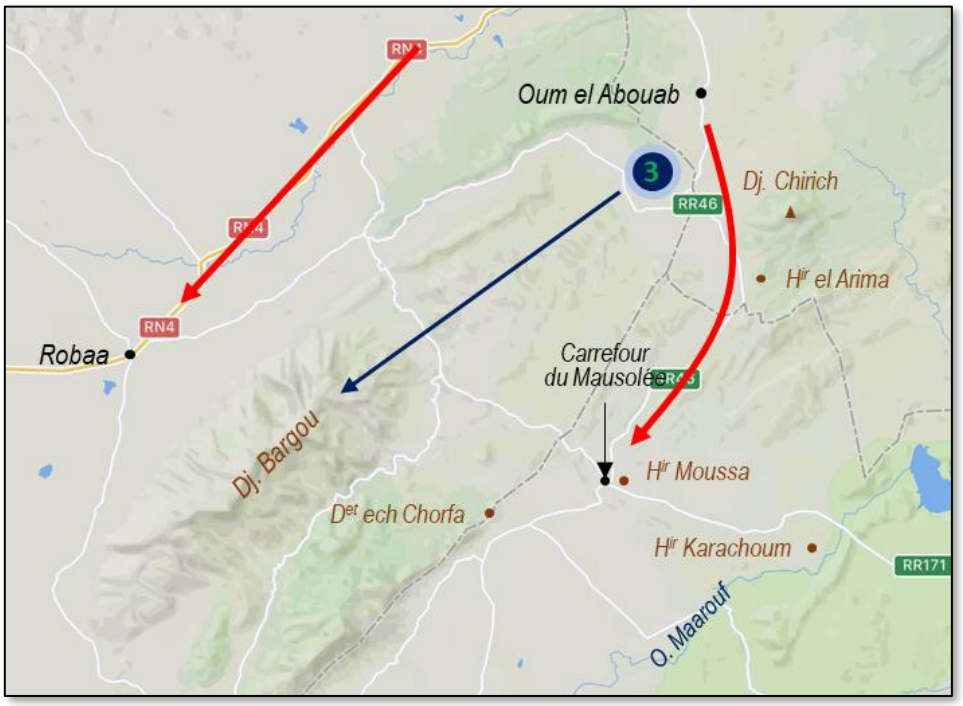
Le 5 janvier, les 51e, 61e et 63e goums (2e Tabor) vont prendre position dans le Henchir Zebouz en vue de l'action prévue sur le Foum es Gouafel.
Dans la nuit du 10 au 11 janvier, le 51e et le 61e goums progressent vers le Djebel Belloute qu'ils occupent le 11 janvier.
Le 11 janvier, après la conquête du Foum es Gouafel par le 1er REC dans la journée, le 63e goum occupe dans la soirée le Djebel Tellet el Begra.
Le 12 janvier, les Allemands s'étant installés au Bou Hadjar et sur le Djebel Melez, partant à 10h30 du Djebel Ouaar le 51e goum effectue une reconnaissance vers le Bou Hadjar. Il aborde et occupe la crête à 11h30. Il tient sa position jusqu'à 16h30 malgré les contre-attaques ennemies venues du Djebel Melez. Mais, vers 17h00, l'artillerie ennemie entre en action et oblige le 51e goum à se replier jusqu'au Djebel Ouaar. Couvert par le 61e goum, il y arrive vers 18h30.

Le 17 janvier, le 3e Tabor effectue un coup de main à l'Est de la route d'Ousseltia.
Au 2e Tabor, le 51e et le 62e goums tiennent la coulée entre le Djebel Belloute et le Djebel Ouaar, le 63e goum est dans le Henchir Brarhit et le 61e goum est en réserve près de Sidi Atia.


Oum el Abouab
Dj. Bou Kehil
RR46
Dj. Chirich
RR46
RR46
Hir Brarhit
349
Carrefour du Mausolée
Dj. Tellet el Begra
Sidi Atia
Foum es Gouafel
Ksar Lemsa
Hir Karachoum
Dj. Ouaar
RR171
Dj. Melez
Dj. Bou Hadjar
Dj. Belloute
RR46
Hir Zebouz
RR46

2. Contre-offensives de l'axe dans la grande dorsale, 18 janvier au 28 février 1943

2.1. Attaque du groupement Weber, 18 au 24 janvier 1943



Le 18 janvier vers 18h00, dans le secteur Oum el Abouab le 4e goum du 3e Tabor effectue un coup de main sur le Henchir el Arima (au sud-ouest du Dj. Chirich) contre un poste italien. Dans la soirée, face à l'attaque allemande sur les axes Pont du Fahs, Robaa et Oum el Abouab, Ousseltia qui le menace d'encerclement, le 3e Tabor se replie sur le Djebel Bargou.
Dans le secteur du Mausolée le 2e Tabor est rattaché au groupement Lagarde. Le 63e goum repousse dans l'après-midi une attaque ennemie sur la cote 349 (1 km ESE Henchir Brarhit).

Le 19 janvier, le 3e Tabor est installé dans la trouée de Dechret ech Chorfa face à la plaine de l'oued Maarouf.
Dans l'après-midi, le 63e goum subit une nouvelle attaque sur la cote 349. Il se replie vers le Henchir Brarhit puis rejoint dans la nuit du 19 au 20 le Djebel Touila. Relevés dans la matinée et dans la nuit, le 51e et le 62e goums ont fait mouvement sur le Djebel Touila.

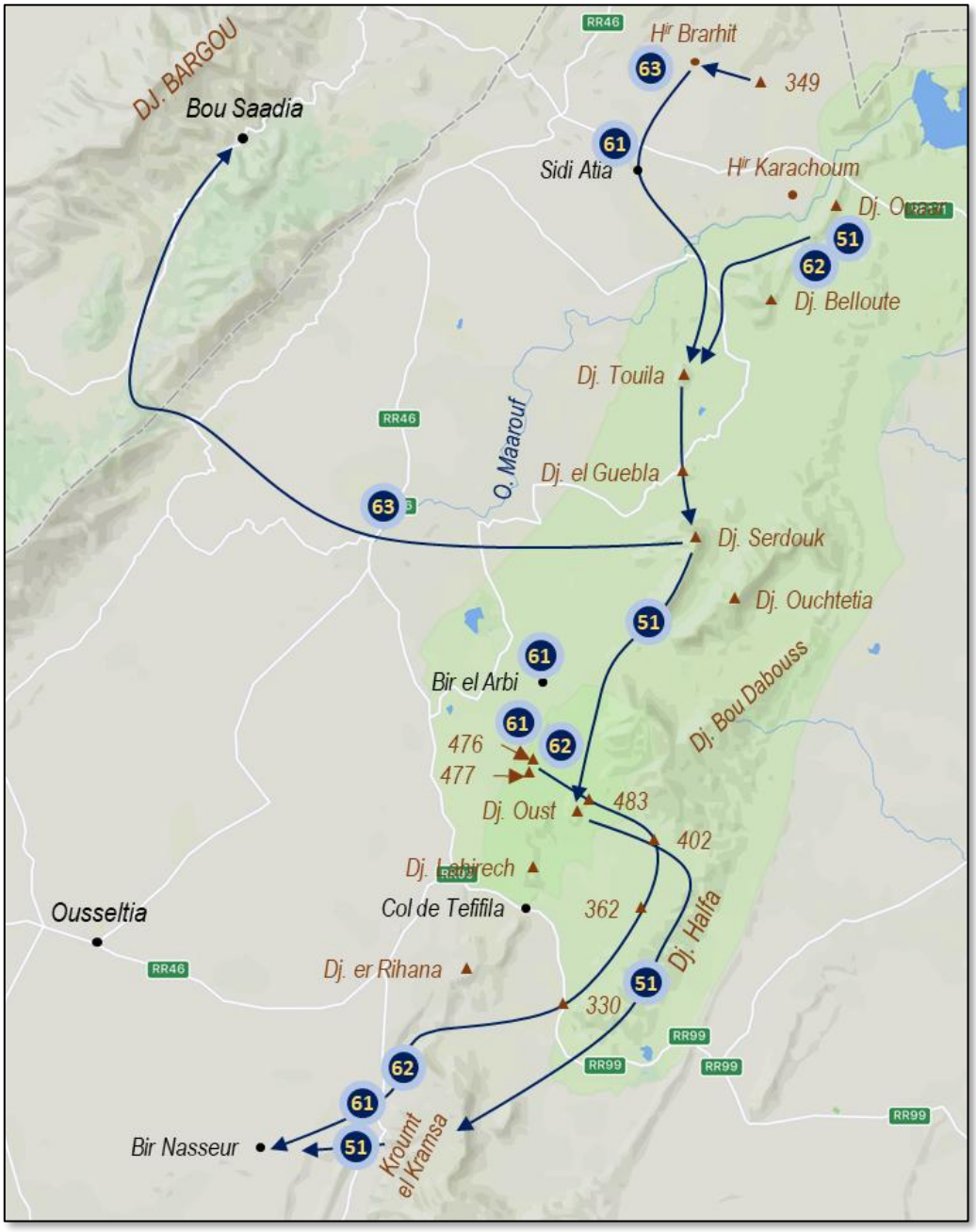
Le 20 janvier dans la soirée, le 62e goum va occuper une position (Djebel el Guebla ?) entre le Djebel Touila et le Djebel Serdouk (*Dj. Zerdoud*) pour interdire toute infiltration ennemie entre ces deux massifs.

Le 21 janvier matin le 51e goum prolonge au sud le dispositif du 62e goum pour faire la liaison avec les Spahis installés sur le Djebel Serdouk. De 05h00 à 13h30, le 63e goum occupe le Djebel Touila puis rejoint le 51e et le 62e goums. Les trois goums font ensuite mouvement sur le Djebel Serdouk où ils arrivent à 17h30.
Dans la nuit, le 62e goum rejoint le 61e goum à Bit el Arbi (6 km SO Djebel Serdouk).

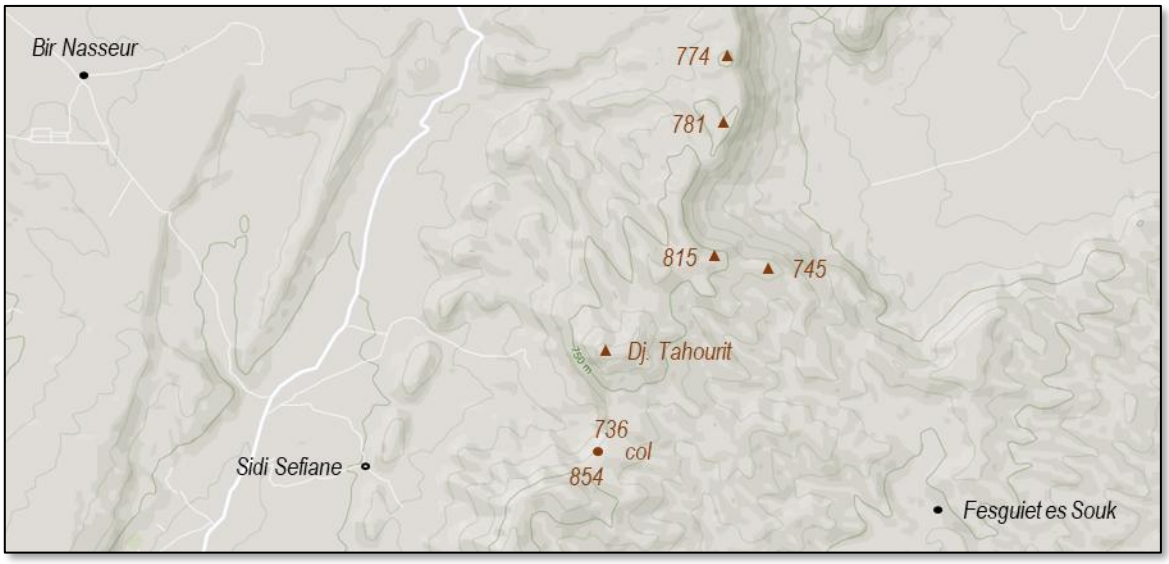
Le 22 janvier, pratiquement encerclé sur le sommet du Djebel Serdouk, le 63e goum attend la nuit pour traverser la plaine de l'oued Maarouf et rejoindre le Djebel Bargou dans la région de Bou Saadia. Le

51e goum qui a réussi à arrêter l'avance ennemie parvenue au pied du Djebel Serdouk est lui aussi menacé d'encerclement. A 11h30, avec le 1/3e REI, il effectue une percée en direction du Djebel Oust où il livre de violents combats jusqu'à la nuit. Il se dirige ensuite sur le Djebel Halfa et le Kroumt el Kramsa tenu par le 2/1er RTA.
Dans la région de Bit el Arbi, le 61e goum à Bit el Arbi et le 62e goum sur les cotes 476 et 477 plus au sud sont attaqués dès le matin. En milieu de matinée, le 61e décroche puis le 62e vers 12h30. Par l'itinéraire cotes 483, 402, 362 et 330, les deux goums gagnent Bir Nasseur où ils arrivent à minuit.
Dans le secteur nord, le 3e Tabor tend avec succès une série d'embuscades sur la route Oum el Abouab, Ousseltia.

Le 23 janvier dans la matinée, le 51e goum fait mouvement sur Bir Nasseur où il rejoint le reste du Tabor.



Le 24 janvier à l'aube, le 61e et le 62e goum sont en place en prolongement au sud du dispositif du 2/1er RTA entre 774 et 745 (61e) et au niveau du col (entre 736 et 854 – 62e), sur la piste Sidi Sefiane, Fesguiet es Souk.
Les deux goums sont relevés dans la soirée du 24 (62e) et le matin du 25 (61e) et rejoignent Bir Nasseur.



2.2. Les contre-attaques alliées, 25 au 30 janvier 1943

Durant cette période strictement défensive pour les unités de la DMM, profitant de l'action de la brigade blindée US Robinett dans la plaine d'Ousseltia, le 2e Tabor quitte la groupement Lagarde le 26 janvier soir et rejoint la DMM dans la région de Bou Saadia, le 29 janvier.

Le 30 janvier dans la soirée, le 61e et le 62e goum prennent position sur le Kef en Nser et le Kef Embarek.

2.3. Face aux attaques de von Arnim et de Rommel, 31 janvier au 28 février 1943

Dans le secteur de la DMM, peu attaquée excepté dans sa partie nord, les goums conduisent des reconnaissances offensives et des coups de main dont les plus marquants sont :

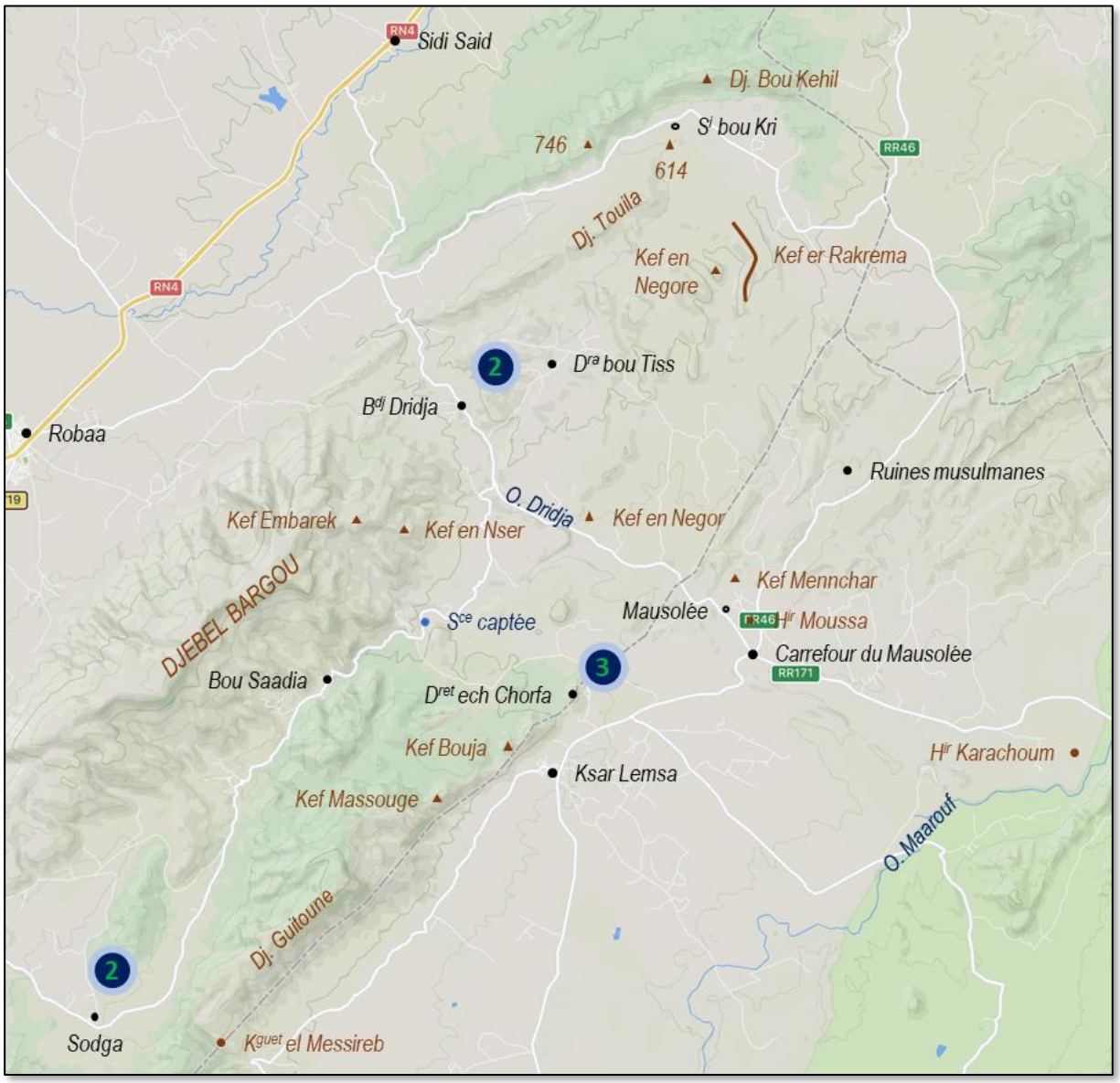
- Le 1er janvier, le 2e Tabor est regroupé en arrière du Kef en Nser. Le 3 février il s'installe dans la région nord de Dridja.
- Le 4 février, une patrouille du 4e goum (3e Tabor), envoyée au nord du mausolée d'Henchir Moussa, détruit deux postes italiens.
  Le 2e Tabor effectue une reconnaissance sur le Djebel Touila où le 51e goum est accroché.
- Le 5 février, appuyé par le 65e goum le 4e goum réussit un coup de main sur un poste italien au Kef er Rakrema.
- Le 8 février, soutenu par le 61e et le 62e goum, le 63e goum (2e Tabor) exécute un coup de main sur un observatoire ennemi installé sur la cote 746.
- Le 11 février, le 64e goum réussir un nouveau coup de main au nord-est du Mausolée, dans la région des « ruines musulmanes ».
- Le 16 février, appuyé par le 51e goum, le 61e goum effectue un coup de main sur Sidi bou Kri et la cote 614. Il tombe dans le vide, l'ennemi ayant quitté la position.
- Après plusieurs reconnaissances menées les 15, 16 et 17 février, le 3e Tabor (4e et 65e goum) exécute le 18 février un nouveau coup de main sur la position italienne du Kef er Rakrema. C'est un succès mais au prix de lourdes pertes (9 tués et 45 blessés).

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

A partir du 20 février, avec le 1/7e RTM le 64e et le 101e goum s'installent au sud-ouest de Ksar Lemsa avec pour mission de barrer aux reconnaissances allemandes et italiennes la route venant d'Ousseltia.

Le 22 février, un poste de guet du 101e goum au Kef Massouge est enlevé par les Allemands. Une contre-attaque menée par le 65e goum récupère la position.

Le 23 février, face à la menace qui pèse au sud sur l'Essatour, le 3e Tabor est envoyé en renfort dans la trouée entre l'Essatour et le djebel Serdj. Il rejoint ses emplacements le 24 février.
Dans la nuit du 23 au 24, le 2e Tabor rejoint Sodga.



3. Défense de la dorsale et début de la riposte alliée, 1er mars au 15 avril 1943

3.1. La défense de la dorsale, 1er mars au 9 avril

Le 1er mars, le 1er GTM est dans le sous-secteur sud (colonel Lagarde) qui couvre la trouée du Kranguet el Messireb.

Le 9 mars, le 12e Tabor arrive sur le théâtre et finit de se constituer en recevant le 63e goum du 2e Tabor et le 64e goum du 3e Tabor.

Du 11 au 25 mars, les goums du 2e Tabor effectuent des reconnaissances et tendent des embuscades à l'Est dans la plaine de l'oued Maarouf, au nord le long de l'oued Dridja (régions du Kef en Negor et du Kef Mennchar).

Le 14 mars, le 3e Tabor est envoyé dans le secteur anglais, au nord de Bir Mcherga (12 km nord Pont du Fahs), pour interdire à l'ennemi toute circulation dans le secteur du djebel er Rihane.



Le 26 mars, flanc-gardé à son nord par le 12e Tabor, le 2e Tabor conduit dans l'après-midi une reconnaissance profonde à l'est de l'oued Maarouf, sur la direction Sidi Ali Ferjani, Bit el Arbi.

Le 28 mars dans l'après-midi, liant son mouvement avec le 3/29e RTA qui a pour objectif la ferme La Charentaise, partant du débouché Est du Kranguet el Messireb le 2e Tabor effectue une reconnaissance à l'Est de l'oued Maarouf : le 61e goum sur la direction de Bit el Arbi, le 62e goum sur la direction de Sidi Saad puis des pentes ouest du Djebel Zerdoud. Après avoir atteint franchi sans difficulté l'oued

Maarouf, les deux goums sont arrêtés jusqu'à la nuit par de très violents tirs d'artillerie et de minen. A la nuit tombante, ils reprennent leur progression. Le 61e goum atteint Bit el Arbi et le 62e goum arrive à l'Est de Sidi Saad. Ces deux positions sont vides d'ennemi mais le Djebel Zerdoud est fortement tenu. Plus au nord, le 12e Tabor obtient le contact avec l'ennemi dans la plaine, à environ 2 km à l'ouest de l'Henchir Karachoum.

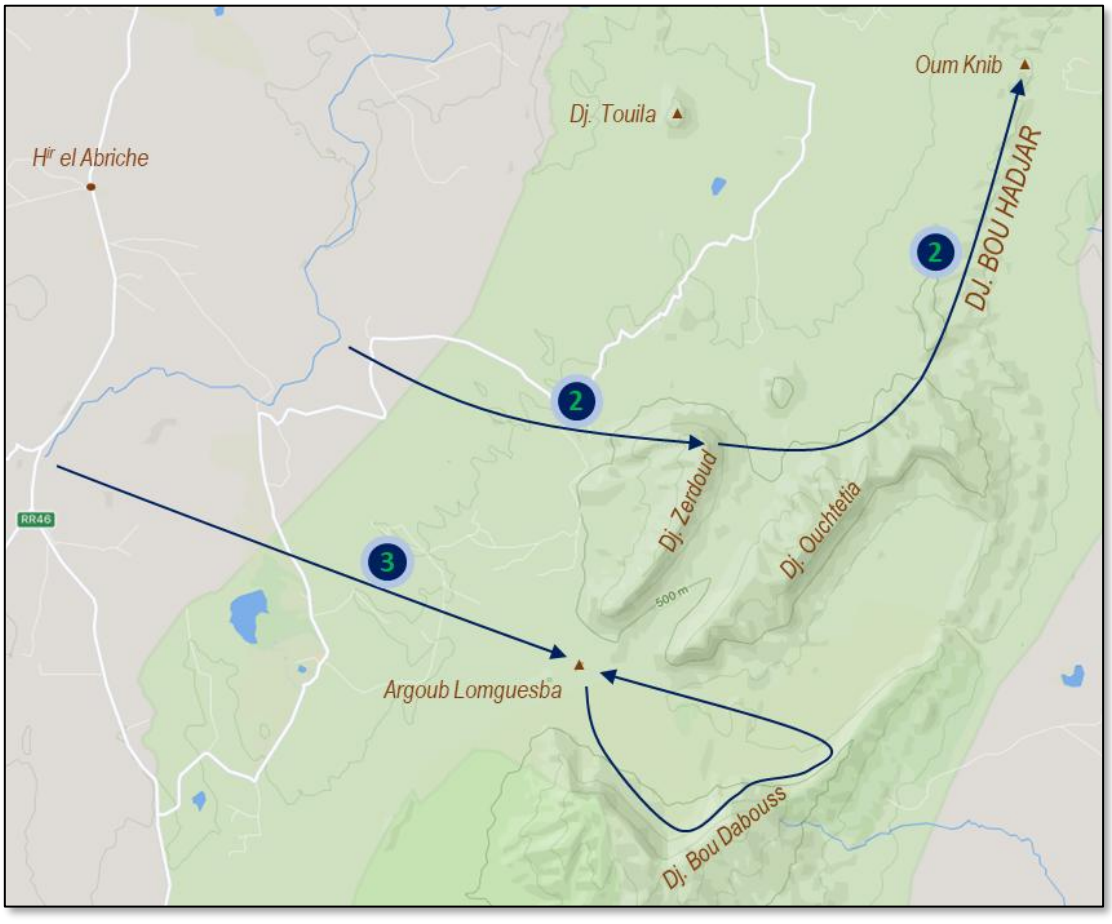
Le 31 mars, le 2e Tabor rejoint dans l'après-midi la région de la « *source captée* », sur la route entre Bou Saadia et Bordj Dridja.

Du 3 au 7 avril, les goums effectuent des patrouilles profondes pour déterminer les positions ennemies entre l'Henchir Karachoum et le Djebel Zerdoud.

A partir du 8 avril, le 1er GTM se regroupe dans la région de l'Henchir el Abriche.

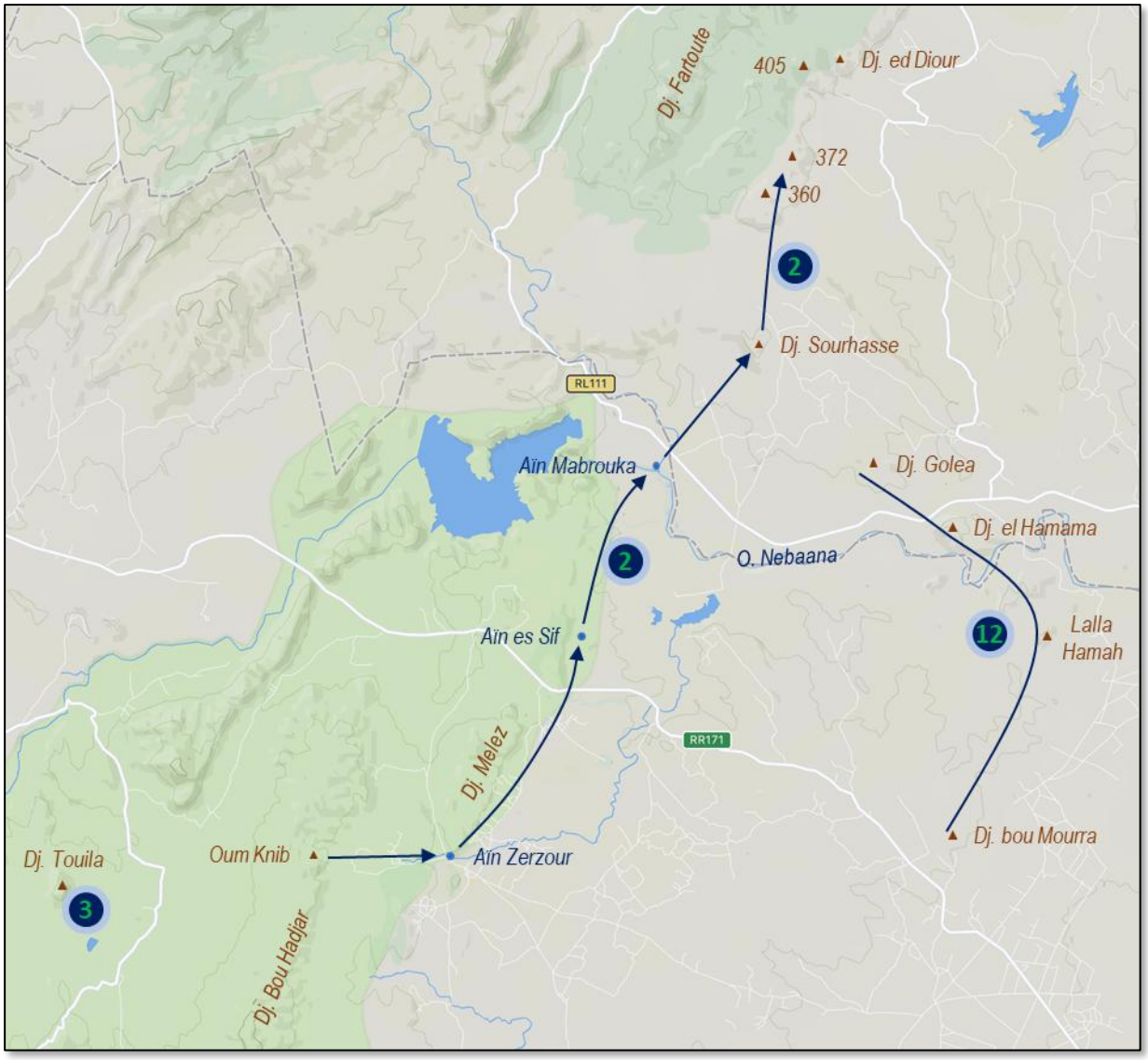
3.2. La reprise de la dorsale orientale, 10 au 15 avril

Le 11 avril matin, après l'arrivée du 2e Tabor, le 1er GTM est au complet dans la région d'Henchir el Abriche où il constate le décrochage de l'ennemi entre le djebel Bou Dabouss et Henchir Karachoum. Dès le matin, flanqué par le 12e goum (12e Tabor) le 3e Tabor quitte Henchir el Abriche vers l'Est en débordant le Djebel Zerdoud par le sud. A 11h00 la position organisée de l'Argoub Lomguesba (au pied du Djebel Dabouss) est enlevée et le Tabor pénètre dans le dispositif ennemi.
A 17h00, le 2e Tabor quitte Henchir el Abriche avec pour axe de marche Djebel Zerdoud, Djebel Bou Hadjar, Djebel Melez. Trouvant le Djebel Zerdoud inoccupé, il poursuit pendant la nuit et, le 12 à l'aube il est sur l'Oum Knib, point le plus élevé du Djebel Hadjar.



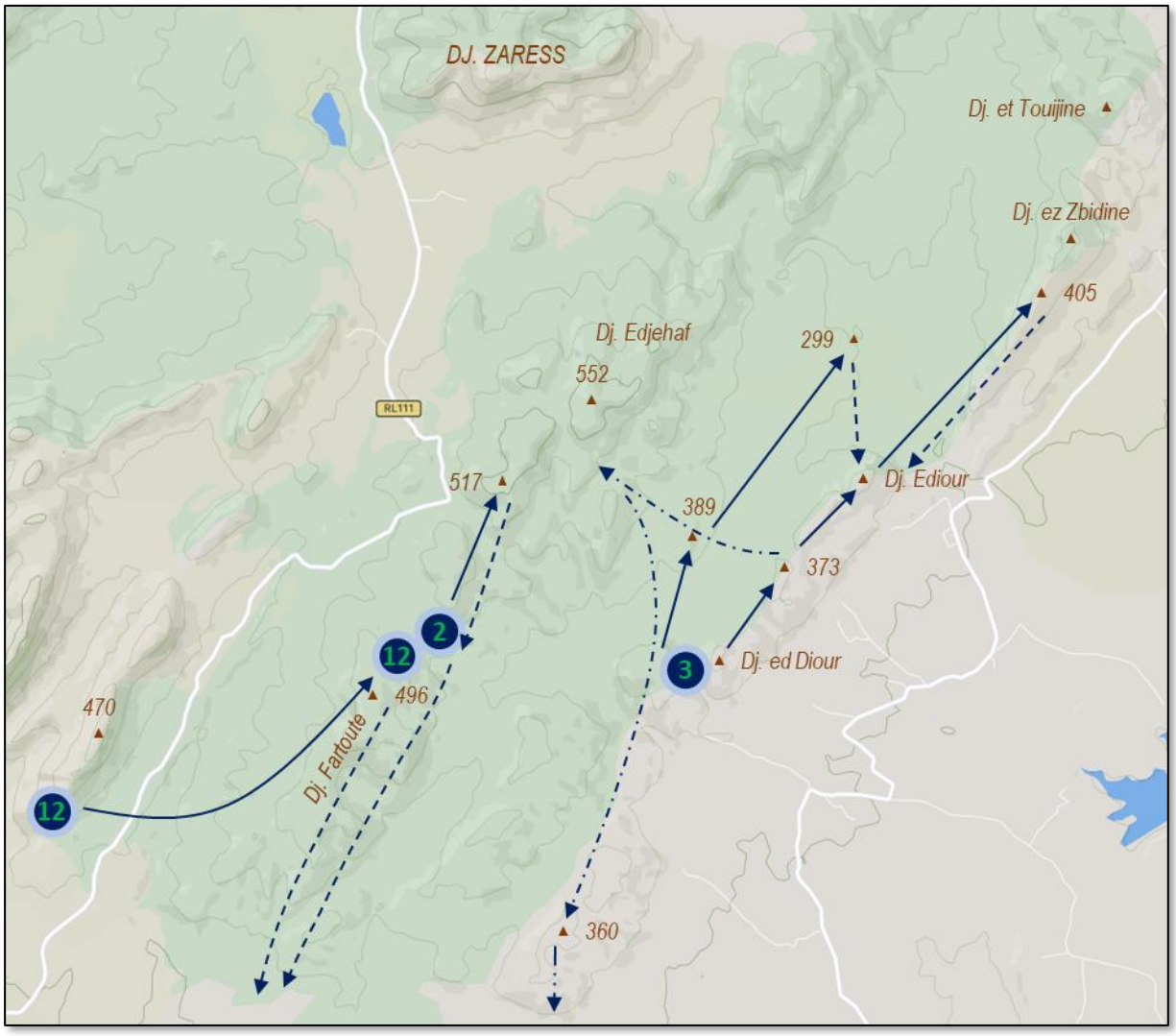
Le 12 avril, le 3e et le 12e Tabor ratissent les contreforts Est du Djebel Hadjar et y font de nombreux prisonniers. Le peloton de cavalerie du 2e Tabor, envoyé sur le Djebel Melez, y capture 110 Italiens.
A l'aube, le 2e Tabor reprend sa progression. A 13h00 il est près de l'Aïn Zerzour. Puis, par l'Aïn es Sif il rejoint l'Aïn Mabrouka, dans l'oued Nebaana, où il bivouaque.

Le 13 avril matin, le 2e Tabor reprend la progression en direction du Djebel Sourhasse, cotes 360 et 372. Dans l'après-midi il entre au contact de l'ennemi sur les pentes sud des Djebels Ed Diour et Fartoute. Sa progression est stoppée.
Plus à l'Est, le 12e Tabor assure la liaison à son Est avec les forces britanniques, de part et d'autre de l'oued Nebaana.
Mis à la disposition du groupement Conne, le 3e Tabor nettoie le secteur du Djebel Touila.



Le 14 avril, le 2e Tabor occupe le Djebel Fartoute et s'y installe. Le 62e goum progresse en direction du Djebel ed Diour malgré une assez vive résistance.
A l'ouest, pour assurer la liaison avec le 7e RTM, le 12e Tabor est mis en place au sud de la cote 470.
Remis à la disposition de la DMM, le 3e Tabor est poussé en fin de journée vers le Djebel ed Diour.

Le 15 avril, le 1er GTM met en ligne ses trois tabors pour marcher sur le Djebel Zaress, 12e à gauche, 2e au centre.
A gauche, le 12e Tabor est maintenu au nord du Djebel Fartoute pour assurer la liaison avec le 7e RTM. Bombardé et attaqué à partir de 13h00, le tabor décroche dès 15h00 jusqu'à l'oued Nebaana.
Au centre, le 2e Tabor se met en marche à l'aube. A 05h45 les deux goums de tête (61e à gauche et 51e à droite) atteignent les pentes du Djebel Edjehaf et, après un ¼ d'heure de combat acharné, s'empare de la cote 517. A 10h0, une puissante contre-attaque allemande appuyée par des chars est déclenchée contre les positions du tabor. Après avoir échappé à trois reprises à l'encerclement, il se replie sur les pentes nord du Djebel Fartoute puis, dans la soirée, sur l'Aïn Mabrouka où il bivouaque.

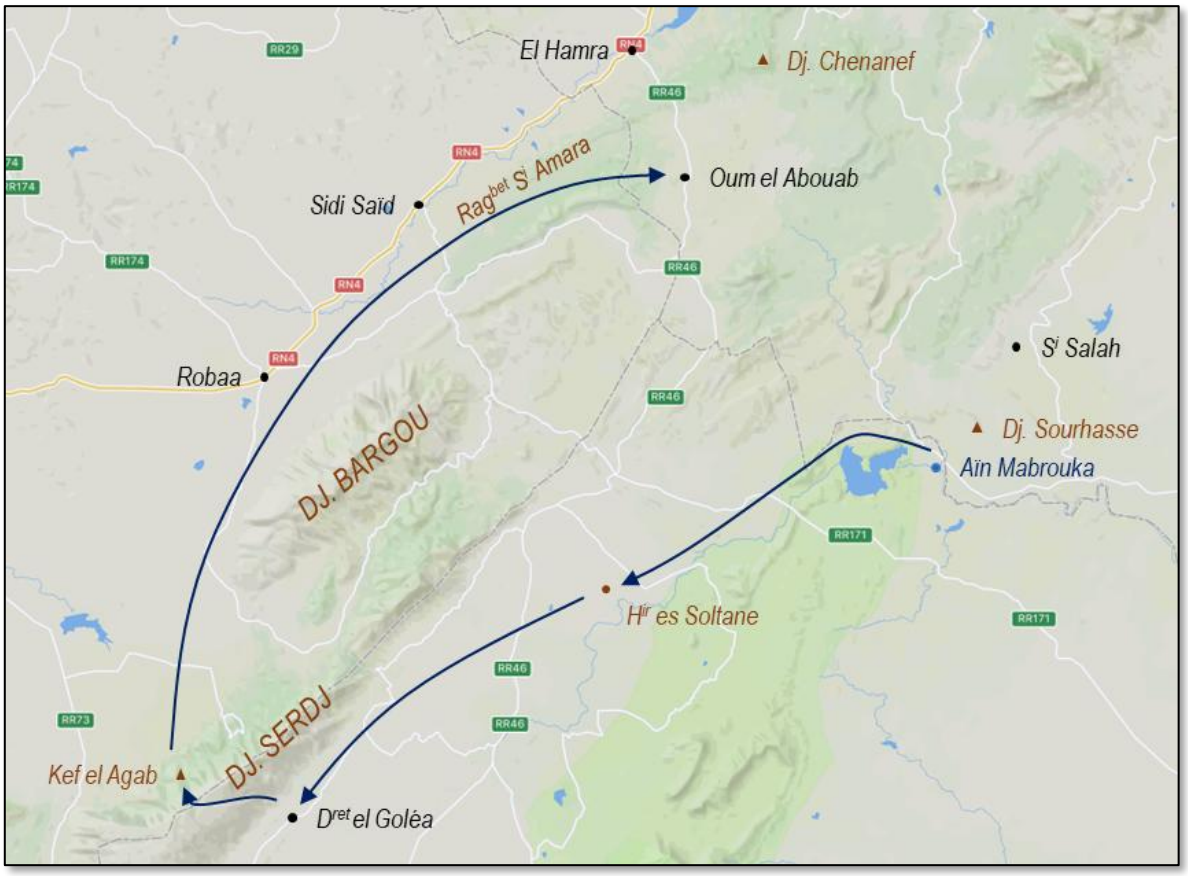


A droite, le 3e Tabor progresse à partir de 06h00 en direction du Djebel Ediour et du Djebel et Touijine. Flanc-gardé à l'ouest par le 101e goum, le 65e goum (objectif Djebel Ediour) arrive sans incident sur les cotes 389 et 373 puis occupe la cote 299 malgré une vive résistance. Pris à partie des feux nourris en provenance du Djebel ez Zbidine, il bouscule l'ennemi et occupe la cote 405. Mais, contre-attaqué par deux compagnies allemandes appuyées par des chars, le Tabor doit se replier et il se regroupe sur le Djebel Ediour où il reçoit l'ordre d'attaquer le Djebel Edjehaf (cote 552) par la droite pendant que le 2e Tabor l'aborde de front. Vers 13h00 alors que le contrordre d'annulation de l'attaque ne lui est

parvenu, le Tabor (4e goum en tête) tente d'atteindre le col à l'ouest de 552 mais il est rejeté sur sa base de départ. Il rejoint ensuite à 18h00 la cote 360 où il est relevé par une compagnie du 9e RTA et va passer la nuit au Djebel Sourhasse.

4. Fin de la campagne, 16 avril au 13 mai 1943

Le 16 avril, le 1er GTM pousse des patrouilles en direction de Sidi Salah. Le 18 avril, il rejoint Henchir es Soltane et, les 20 et 21 avril, il se regroupe dans la région d'El Golea. Il fait mouvement le 22 avril sur le Kef el Agab.



4.1. Poussée vers la rocade Pont-du-Fahs, Souaf, 25 au 28 avril

Le 25 avril, de nombreux indices confirmant le décrochage des troupes ennemies vers le Zaghouan, la DMM entame la poursuite et le 1er GTM est rameuté vers le secteur sud de la division à hauteur de la rocade d'Oum el Abouab, entre El Hamra et Oum el Abouab.
Débutant son mouvement vers midi, par Sidi Saïd et le Ragoubet Sidi Amara, il arrive à Oum el Abouab dans l'après-midi et y bivouaque.

Le 26 avril, progressant en direction du nord-est, par le djebel Chenanef et le djebel el Assa, le GTM arrive jusqu'à l'oued Nagat es Sedra.

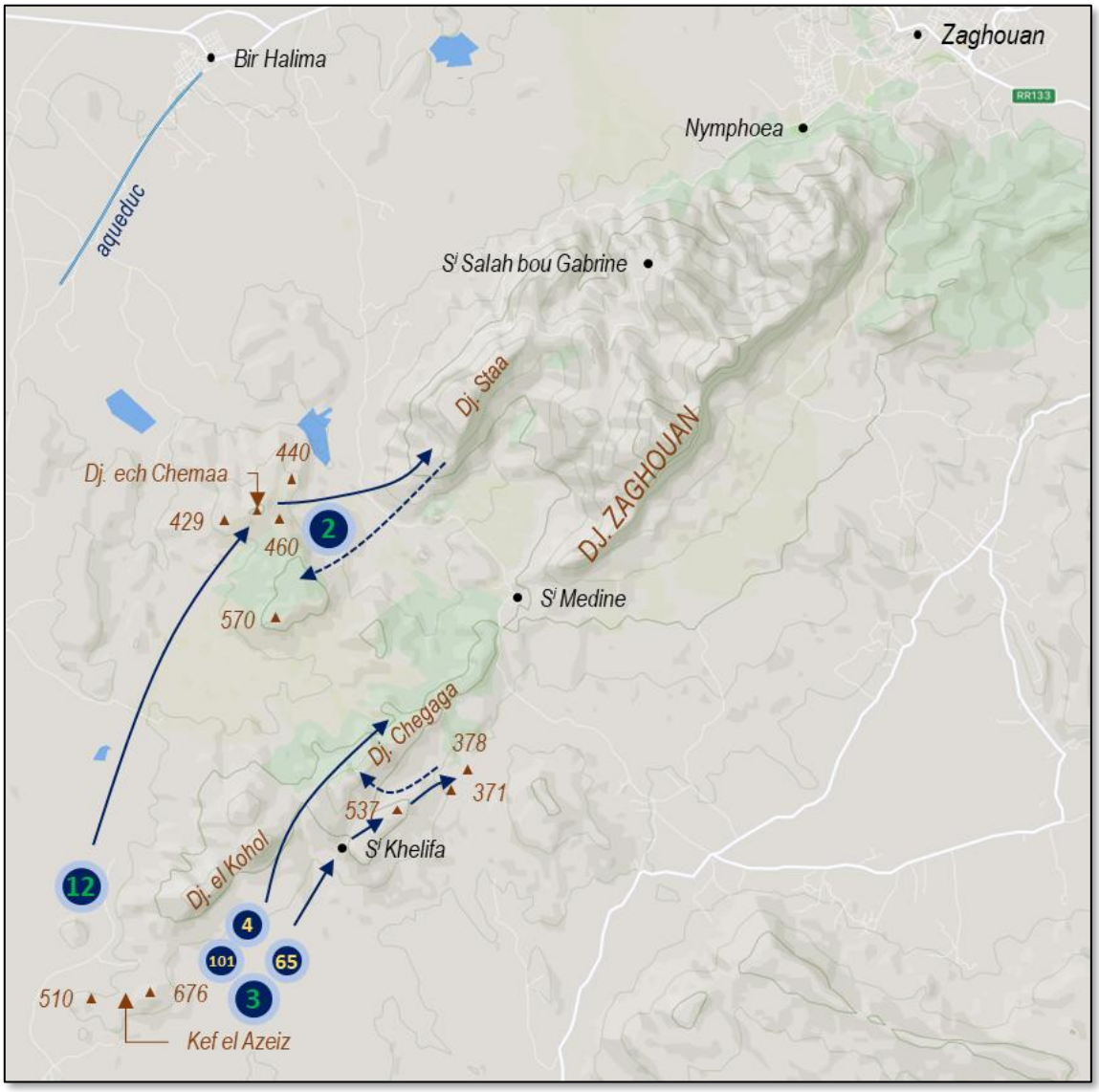
Le 27 avril, il atteint vers 09h00 le pénitencier du Djougar puis il poursuit vers le nord en direction de la route Pont du Fahs, Kairouan. Mais, à son arrivée dans la plaine, il est violemment pris à partie et ne peut déboucher.

Jusqu'au 3 mai inclus, le GTM stationne dans la région du pénitencier du Djougar.

Le 4 mai, 3e et 12e Tabor en tête, le GTM se porte sur les pentes nord du Djebel Bent Saïdane en vue d'une exploitation en direction des Djebels el Kohol et Chagaga.



4.2. Attaque du Zaghouan et fin de la campagne, 5 au 13 mai



Dans la nuit du 5 au 6 mai, le 3e Tabor tente sans succès de s'emparer de la crête du Kef el Azeiz (cotes 510 et 678).

Le 8 mai, le 1er GTM est engagé à l'est de l'axe aqueduc de Tunis, Bir Halima. Avant le lever du jour, le 3e Tabor attaque en direction de Sidi Medine. Le 65e goum s'empare successivement de Sidi Khelifa et des cotes 537, 371 et 378 au nord-est. Mais, découvert sur sa droite et ne pouvant plus progresser, il doit se replier sur la partie nord du djebel Chagaga sur lequel les 4e et 101e goums avaient été poussés après la prise par le peloton hors rang du col entre le djebel el Kohol et le djebel Chagaga.
Au nord, le 12e Tabor progresse jusqu'au djebel ech Chemaa où il est violemment accroché.
En réservé de GTM, le 2e Tabor est poussé sur le djebel el Kohol où il passe la nuit.

Le 9 mai matin, le 2e Tabor est envoyé relever le 3/29e RTA sur le versant ouest du djebel ech Chamaa (cotes 440 et 429). Le 62e goum va ensuite occuper le djebel Staa mais, violemment contre-attaqué, il doit l'évacuer. Dans l'après-midi, le 51e goum est engagé sur le même objectif mais sa progression est immédiatement arrêtée par les tirs de mortiers adverses. Les deux goums s'installent pour la nuit sur les cotes 460 et 570.

La situation du 1er GTM n'évolue plus jusqu'au 12 mai matin. La division allemande qui tenait le Zaghouan ayant déposé les armes à 07h00, le GTM fait mouvement en début d'après-midi en direction de Zaghouan. Le soir il est dans la région de Sidi Salah bou Gabrine.
Le 13 mai, le 1er GTM est à Nymphoea.

La campagne étant terminée, le GTM rejoint Pont du Fahs le 17 mai, puis le barrage de l'oued Kébir le 18 mai.

Le 1er GTM quitte le Tunisie le 31 mai à destination du Maroc. Il arrive à Meknès le 6 juin 1943.

Ses pertes totales pour la durée de la campagne s'élèvent à 66 tués (dont 4 officiers), 251 blessés (dont 3 officiers).

Citations & fourragères

2e Tabor, une citation à l'ordre de l'armée

« Brillante unité de supplétifs qui, placée sous les ordres du chef de bataillon Abadie Jean, a attaqué résolument des postes ennemis d'un accès difficile, entre la plaine d'Ousseltia et celle de Kairouan. S'est emparée de ces positions après une lutte sévère, réalisant ainsi une avance de 30 kilomètres. Le 15 avril 1943, au djebel Fartout, après avoir capturé des postes ennemis, a été contre-attaquée par un adversaire mordant et opiniâtre, supérieur en nombre et en moyens. Opposant une résistance farouche et défendant le terrain pied à pied, a réussi malgré les pertes sévères subies, à se rétablir sur ses bases de départ. » (*Ordre général n° 160-D, du 28 juin 1943*)

51e goum, une citation à l'ordre de l'armée

« Brillante unité de supplétifs, qui sous les ordres du capitaine Lucasseau s'est distinguée pendant la période du 27 décembre 1942 au 22 janvier 1943, tendant de nombreuses embuscades et faisant un total d'une centaine de prisonniers. Le 22 janvier 1943, le groupement dont il faisait partie étant encerclé et devant se frayer un passage pour regagner nos lignes, a assuré la protection de son flanc gauche, bousculant les résistances ennemies, détruisant 3 armes automatiques, délivrant 6 prisonniers et infligeant de lourdes pertes à l'ennemi (50 morts décomptés). Sous une forte contre-attaque ennemie appuyées par des chars, a décroché en bon ordre ramenant tous ses blessés. » (*Ordre général n° 18 D, du 27 février 1943*)

3e Tabor, deux citations à l'ordre de l'armée

① « Le 3e Tabor chérifien, sous les ordres du commandant de Colbert a, du 20 au 23 décembre 1942, effectué un raid dans la région du djebel Chirich, du djebel Kemkine et en direction du djebel Zaress, pénétrant de plus de 20 kms dans le dispositif ennemi, malgré un feu nourri de mitrailleuses et un barrage d'artillerie, faisant des prisonniers, détruisant et ramenant du matériel. Pendant toute cette opération, le 3e Tabor, sous la vigoureuse impulsion de son chef, qui payait sans cesse de sa personne, a fait preuve d'une cohésion et d'un esprit offensif digne des plus belles traditions des forces supplétives marocaines. » (*Ordre général n° 22-D, du 2 mars 1943)*

② « Magnifique unité de supplétifs qui, placée sous les ordres du chef de bataillon de Colbert-Turgis Louis, s'est de nouveau particulièrement distinguée au cours des opérations de Tunisie. Du 11 au 13 avril 1943, s'est lancée vigoureusement à l'attaque entre la plaine d'Ousseltia et celle de Kairouan, dans une région difficile, infestée de mines et défendue par un adversaire opiniâtre, solidement accroché au terrain. A bousculé les résistances ennemies, puis le 15 avril s'est portée audacieusement à près de 10 kilomètres de sa base de départ, sur le djebel Zbidine, s'emparant de positions ennemies fortement défendues et capturant les garnisons. Contre-attaquée par un adversaire particulièrement mordant, très supérieur en nombre et moyens, a réussi à se rétablir dans un ordre parfait sur de nouvelles positions. A assuré en outre, la protection d'unités voisines se trouvant dans une situation critique. Au cours de ces opérations, a capturé 371 prisonniers et un très important matériel de guerre. » (*Ordre général n° 160-D, du 28 juin 1943)*

A OBTENU LA FOURRAGERE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1914-1918 AVEC OLIVE AUX COULEURS DU RUBAN DE LA CROIX DE GUERRE 1939-1945, ORDRE 35 F DU 6 JUIN 1955.

4e goum, une citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui, sous les ordres du lieutenant Schaffar, s'est dès le début des opérations dans la région d'Oum el Abouab imposée par ses qualités manœuvrières et son ardeur au combat. S'est rapidement spécialisée dans les coups de main. Le 27 décembre 1942 a incendié un char italien dans la région de Zaress. A réussi ensuite une série de patrouilles et de coups de main, notamment le 11 janvier au Menassir, le 18 à l'Henchir el Arima, le 5 février à Kef el Rakma a infligé des pertes sévères à l'ennemi. Le 8 février, à Kef el Rakma, bien que son chef ait été blessé dès le début de l'action, a détruit complétement un point d'appui ennemi qui opposait une résistance acharnée et utilisait même pour sa défense les lance-flammes, arme que les goumiers affrontaient pour la première fois.
Du 20 décembre au 18 février 1943, a fait plus de 100 prisonniers, mis hors de combat 90 Allemands ou Italiens et ramené un matériel de guerre important. » (*Ordre n° 75-D, du 14 avril 1943*)

12e Tabor, une citation à l'ordre de l'armée

« Tabor d'élite qui, placé sous les ordres du capitaine Leboiteux, a fait preuve d'un allant et d'une combativité digne d'éloges. Du 11 au 13 avril 1943, a attaqué énergiquement l'ennemi entre la plaine d'Ousseltia et celle de Kairouan, et réalisé une avance de 35 kilomètres, bousculant les résistances ennemies solidement accrochées au terrain. A réussi dès le 12 au soir, à entrer en liaison avec les éléments avancés de la 6e division blindée anglaise. Le 14 avril 1943, au djebel Fartout, s'est lancé résolument à l'attaque d'un bataillon ennemi, qui prenait position et l'a presque complétement anéanti.
Le 15 avril 1943, contre-attaqué par un adversaire supérieur en nombre, appuyé par de l'artillerie et des chars, a réussi après un combat acharné, ne cédant le terrain que pied à pied, à se rétablir en bon ordre sur de nouvelles positions.
Au cours de ces opérations, a mis hors de combat 150 ennemis, capturé 639 prisonniers, dont 8 officiers, et un important matériel de guerre. » (*Ordre général n° 160-D, du 28 juin 1943)*